

Caballerocotyla klawei Stunkard 1962, Monogène parasite des sacs nasaux du thon albacore de l'Océan Atlantique

par J. BUSSIERAS et J.-F. ALDRIN

(Laboratoire de Parasitologie, Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon,
Laboratoire de Contrôle des Produits de la Pêche, Abidjan, Côte d'Ivoire).

RÉSUMÉ

Les auteurs étudient les *Caballerocotyla klawei* STUNKARD 1962 récoltés dans les cavités nasales des thons *Thunnus albacares* pêchés dans l'Océan Atlantique, et les comparent à la description des parasites analogues récoltés dans l'Océan Pacifique.

La présence de Monogènes du type « Tristome » (sous-famille des *Capsalinae* JOHNSTON 1929) dans les cavités nasales des thons albacores *Thunnus albacares* Bonnaterre pêchés dans l'Atlantique, est connue depuis plusieurs années. Elle fut signalée par ROSSIGNOL et REPELIN (1962), puis vérifiée par l'un de nous (ALDRIN 1965). Il est curieux de constater que ces divers auteurs ont retrouvé des Tristomes dans les cavités nasales de tous les thons albacores examinés, et d'eux seuls.

Les *Thunnus albacares* pêchés dans l'Océan Pacifique (appelés *Thunnus macropterus* par ceux qui considèrent qu'il s'agit peut-être d'une espèce différente) hébergent également des Tristomes dans leurs cavités nasales. Le fait a été noté par KLAWE (rapporté par M. B. SCHAEFER et Coll. 1962) qui a admis, sans doute un peu rapidement, que ces parasites appartiennent à l'espèce *Capsala martinieri*. Mais une véritable étude parasitologique des spécimens récoltés dans l'Océan Pacifique fut entreprise par H. W. STUNKARD, qui montra qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle, *Caballerocotyla klawei* STUNKARD 1962 ; à la fin de son article, STUNKARD signale en quelques mots que E. W. PRICE a pu comparer des exemplaires de ce *C. klawei* à d'autres provenant

des thons albacores des côtes d'Afrique, la conclusion de E. W. PRICE étant que les albacores de l'Atlantique et du Pacifique hébergent bien le même *C. klawei*.

Il nous a cependant paru bon de reprendre l'examen des Tristomes provenant de l'Atlantique (au large des côtes africaines entre Dakar et Abidjan) pour les comparer à ceux de l'Océan Pacifique décrits par STUNKARD.

ÉTUDE DES *CABALLEROCOTYLA KLAWEI* RÉCOLTÉS DANS L'Océan ATLANTIQUE

Il ne semble pas nécessaire de décrire de façon détaillée le parasite, car cette description reprendrait en très grande partie celle de STUNKARD.

Nous ne retiendrons donc que les points particuliers qui ont permis d'observer quelques différences avec la description originale.

a) Dimensions des parasites fixés.

En général, les dimensions que nous avons obtenues sur 5 spécimens fixés, colorés et montés *in toto* (fig. 1) sont très largement supérieures à celles du parasite du Pacifique.

Toutes les dimensions seront exprimées en millimètres.

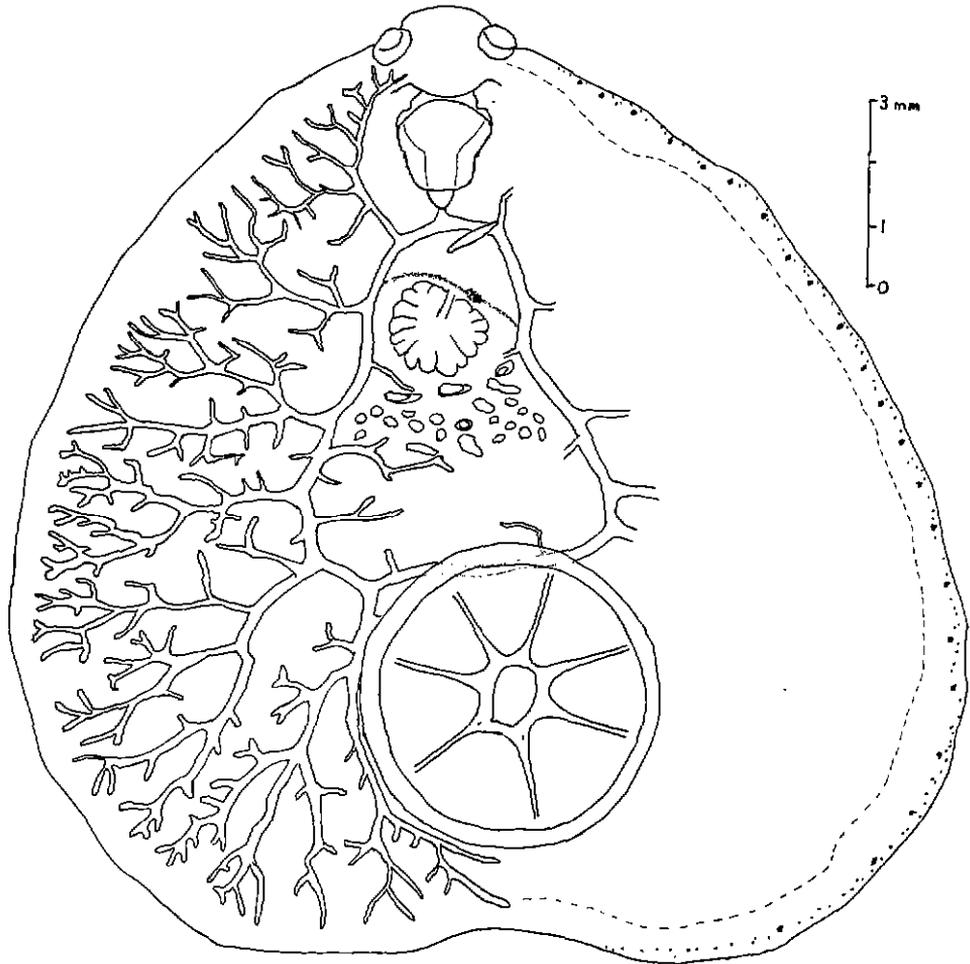


Fig. 1. — *Caballerotyla klawei*, vue ventrale ; à gauche sont représentées les ramifications des cæcums digestif, à droite les épines de la face dorsale et, en pointillé, la limite du territoire occupé par les glandes vitello-gènes.

	<i>C. klawei</i> de l'Océan Pacifique (valeurs données par STUNKARD)	<i>C. klawei</i> de l'Océan Atlantique
Longueur totale	—	—
Largeur totale	9,5 -11	15-18
Diamètre transversal des prothapteurs ...	8,5 -10	15-18
Distance entre les pro- thapteurs.....	0,72-0,76	0,64 -0,70
Diamètre de l'opis- thapteur (membrane périphérique com- prise)	0,60-0,76	0,77 -1,02
Longueur des ancrés de l'opisthapteur ...	2,90-3,12	3,85 -4,97
	0,035	0,025-0,030

b) Appareil génital (fig. 2).

La description de STUNKARD est valable pour les parasites de l'Océan Atlantique, à quelques détails près :

— le réceptacle séminal est réuni par un conduit, non à l'oviducte, mais au réservoir vitellin ; une telle disposition avait d'ailleurs déjà été observée par GOTO (1895) sur toutes les espèces de *Tristomes* étudiées par lui ,

— on peut observer dans chaque ver, au voisinage des testicules et de l'ovaire, la présence d'environ 12 « glandes de Goto », selon la terminologie proposée par MESERVE et utilisée par BAER et EUZET (1961). Chez *C. klawei*, elles

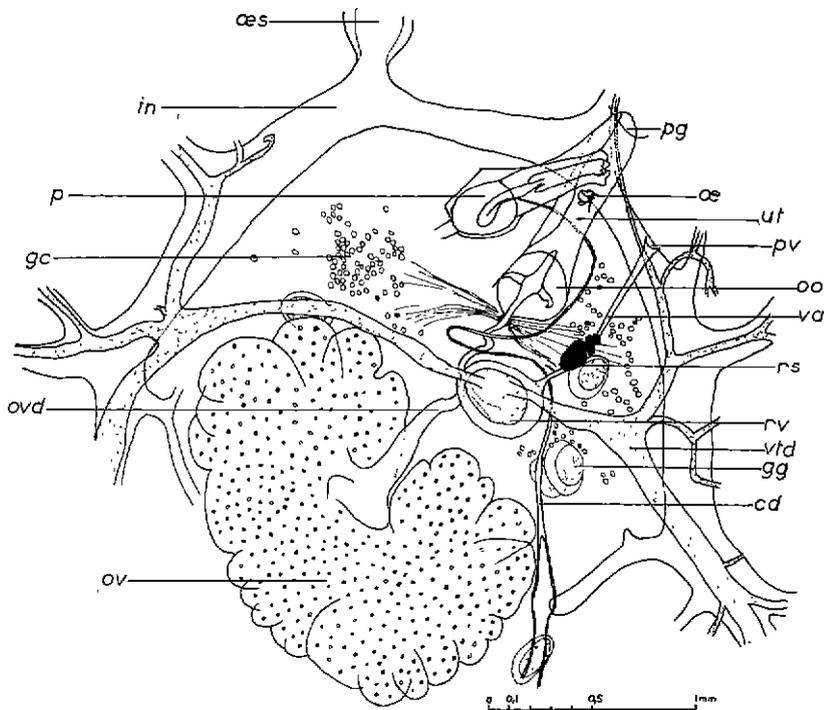


Fig. 2. — *Caballerocotyla klawei*, appareil génital (vue partielle, face ventrale) — cd, canal déférent; gc, glandes coquillières; gg, glande de Goto; in, intestin; œ, œuf; oes, œsophage; oo, ootype; ov, ovaire; ovd, oviducte; p, pénis; pg, pore génital; pv, pore vaginal; rs, réceptacle séminal; rv, réservoir vitellin; ut, utérus; va, vagin; vtd, vitelloducte.

se présentent comme des masses syncytiales de forme allongée, dont le grand axe mesure de 0,175 à 0,228 mm, le petit axe de 0,160 à 0,175 mm chacune renferme 4 à 12 énormes noyaux très régulièrement sphériques, de 0,023 à 0,027 mm de diamètre; chaque noyau contient habituellement 2 nucléoles;

— sur les 5 exemplaires montés *in toto*, 3 contenaient un œuf, l'un situé dans l'utérus (fig. 2) les deux autres dans l'ootype;

— enfin, nous avons retrouvé un certain nombre de différences avec les données numériques établies par STUNKARD :

	<i>C. klawei</i> de l'Océan Pacifique	<i>C. klawei</i> de l'Océan Atlantique
Nombre de testicules.....	24-28	24-34
Diamètre des testicules ..	0,12-0,18	0,16-0,27
Longueur du pénis.....		0,71-0,82
Diamètre maximal du pénis	non précisés	
Ovaire : grand axe	0,85-1,25	0,17-0,24
petit axe	0,80-0,90	1,53-2,30
		1,27-1,64

c) Epines du bord de la face dorsale.

Ces épines, comparables à celles observées sur les parasites de l'Océan Pacifique, sont souvent beaucoup plus nombreuses, puisqu'on peut en compter, sur un seul côté de ver, jusqu'à 332 pour la rangée marginale de petites épines, et 24 pour la rangée d'épines plus volumineuses (alors que STUNKARD n'en avait compté respectivement que 130 et 20).

De plus, même après coloration au carmin acétique, il n'a pas été possible d'observer de zone claire entourant chaque épine.

DISCUSSION

Les légères différences observées entre les deux types de parasites ne nous paraissent pas suffisantes pour considérer qu'il s'agit de deux variétés distinctes. Seule l'étude comparée de nombreux spécimens des deux provenances permettra de dire s'il existe réellement une variété *atlantica* particulière.

Remarquons par ailleurs que l'introduction de cette espèce dans le genre *Caballerocotyla* PRICE 1960 peut prêter à discussion, car :

— le pharynx ne présente qu'une ébauche d'étranglement vers la moitié de sa longueur, ce qui lui donne un aspect bien différent de celui du pharynx des autres *Caballerocotyla* ;

— le rapport : diamètre d'un prohaptor/diamètre de l'opisthaptor, qui est généralement compris entre 1/7 et 1/6, ne correspond pas à la définition du genre donnée par PRICE (rapport compris entre 1/3 et 1/2) ;

— le caractère « ouvert » de l'opisthaptor, selon la terminologie proposée par GUIART (1938) et adoptée par PRICE (1960), est peu marqué, notamment sur les exemplaires fixés ; ce fait, qui avait déjà été noté auparavant sur d'autres espèces, rend ce caractère difficilement utilisable en systématique.

Enfin, il sera intéressant ultérieurement de savoir si le taux d'infestation des albacores de l'Océan Pacifique est de l'ordre de 100 p. 100, comme c'est le cas chez les albacores de l'Océan Atlantique.

SUMMARY

Caballerocotyla klawei STUNKARD 1962 monogenous parasite of the nasal cavities of *Thunnus albacares* of the Atlantic Ocean

Caballerocotyla klawei STUNKARD 1962 found in the nostril of tunny fishes (*Thunnus albacares*) from the Atlantic Ocean has been studied and compared with the description of similar parasites gathered in the Pacific Ocean.

RESUMEN

Caballerocotyla klawei STUNKARD 1962, monogene parásito de la cavidad nasal de *Thunnus albacares* del Océano Atlántico

Se estudian los *Caballerocotyla klawei* STUNKARD 1962 recogidos en las cavidades nasales de los atunes *Thunnus albacares* pescados en el Océano Atlántico; se comparan los dichos parásitos con la descripción de los análogos recogidos en el Océano Pacífico.

BIBLIOGRAPHIE

- ALDRIN (J. F.). — « Observations sur la technologie et l'inspection des Thonidés ». *Rec. Méd. Vét.* 1965, **141** (8) 679-713.
- BAER (J.) et EUZET (L.). — « Classe des Monogènes », in *Traité de Zoologie* de P. P. Grassé, IV, fasc. 1, 1961, 243-325.
- GOTO (S.). — « Studies on ectoparasitic Trematodes of Japan ». *J. Coll. Sc.*, 1895, **8**, 1-273.
- GUIART (J.). — « Trématodes parasites provenant des Campagnes scientifiques du Prince Albert 1^{er} de Monaco (1886-1912) ». *Résultats des Camp. scient. Albert 1^{er} Monaco*, 1938, **100**, 7.
- PRICE (E.W.). — « The giant marlin, *Makilara marlina* Jordan and Evermann, a new host for *Capsala pricei* Hidalgo 1959, with a review of the subfamily *Capsalinae* ». *Libr. Hom. al Dr Caballero y Caballero*, 1960, 237-244.
- ROSSIGNOL (M.) et REPELIN (R.). — « Présence d'un Trématode parasite des sacs nasaux chez *N. albacora* (Lowe) ». *Travaux Centre Océanogr. Pointe Noire*, 1962, **2**, 177 et 288.
- SCHAEFER (M. B.), BROADHEAD (G. C.) et ORANGE (C. J.). — « Synopsis on the biology of yellowfin tuna *Thunnus albacares* Bonnaterre 1788 (Pacific Ocean) ». *Inter-American Tropical Tuna Commission*, La Jolla, Californie, 1962.
- STUNKARD (H.W.). — « *Caballerocotyla klawei* sp. n., a monogenetic trématode from the nasal capsule of *Neothunnus macrop-terus* ». *J. of Paras.*, 1962, **48** (6), 883-890.